


DESTINATION
 **HAWAII**


MUSIC
CULTURE
TRADITIONS

'OHE KAPALA







[l'atelier 'ohe kāpala]

L'atelier 'ohe kāpala présente les techniques traditionnelles de fabrication des vêtements des anciens hawaïens. L'attention est portée principalement sur l'utilisation des 'ohe kāpala, des tampons en bambou, et sur leur signification. L'objectif concret de l'atelier sera de réaliser la décoration d'un *kihei*, une cape traditionnelle, à l'aide de ces outils. Il faudra choisir les différents symboles à utiliser pour les valeurs que chacun souhaite représenter et réfléchir à une composition en s'inspirant des compositions traditionnelles hawaïennes avant de se lancer dans la réalisation et, au final, pouvoir repartir vêtu de son *kihei*.

LE KAPA

Le *kapa* est un tissu d'écorce provenant du mûrier à papier (*Broussonetia papyrifera*), appelé *wauke* en hawaïen. Pour réaliser du *kapa*, il fallait d'abord enlever l'écorce et la laisser tremper afin qu'elle ramollisse. Une pierre lisse servait ensuite d'enclume pour le premier battage. Une seconde enclume en bois dur, plus grande que la précédente était utilisée dans un deuxième temps avec des batteurs en bois sculptés qui imprimaient leur dessin sur le *kapa*, comme un filigrane. Les différents pièces de *kapa* pouvaient, au final, être cousues ensemble en fonction du vêtement que l'on souhaitait réaliser.

Le *kapa* était initialement blanc mais diverses teintures pouvaient être appliquées. Elles étaient fabriquées à partir de feuilles, d'écorce, de baies, de racines et de terre colorée. De nombreuses couleurs étaient ainsi obtenues : noir, brun rougeâtre, jaune, rouge, vert argenté, etc.

Une fois le *kapa* réalisé et la teinture choisie, venait le temps de la décoration. La technique la plus utilisée dans l'archipel était une technique d'impression avec des tampons, appelés '*ohe kāpala*, fabriqués à partir de lamelles de bambou. D'autres techniques, comme la peinture à main levée étaient employées dans d'autres parties de la Polynésie, mais cette dernière ne fut, au final, que peu usitée à Hawaï.

LES VÊTEMENTS

Le *kapa* était principalement utilisé pour les couvertures et les vêtements. Les femmes étaient vêtues de la jupe *pā'ū* et les hommes portaient le pagne *malo*. Une cape mixte, le *kihei*, pouvait s'ajouter par temps froid ou pour les cérémonies. Les prêtres s'habillaient de *kapa* blanc pur, non teint et non décoré, pour officier. Pour la majorité des Hawaïens, les vêtements étaient simples, avec peu ou pas de motifs décoratifs car ils devaient être pratiques, lavables et durables, à l'opposé de ceux des castes supérieures, plus colorés et décorés.

Le *kapa* avait de multiples utilisations : housses pour canoës, habillage de murs, mèches dans les lampes à huile, panneaux et drapeaux de signalisation, tressage en sandales, bandages, draps funéraires, cerfs-volants...

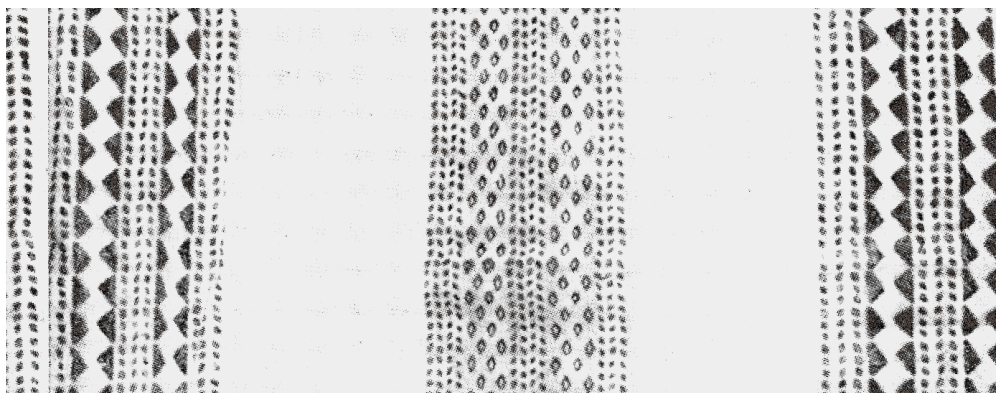
Il existait également des capes de pluie en feuille de *ti* pour se protéger durant la saison des pluies ainsi que des capes et coiffes en plume pour les plus hauts dirigeants.

LES MOTIFS GRAPHIQUES

Certains des motifs utilisés sont des interprétations évidentes d'éléments naturels : plumes, arêtes de poisson, dents de requin... Il existe des interprétations et des significations sacrées connues seulement du maître *kapa*. Malheureusement, la grande majorité s'est perdue avec le temps.

Les motifs sélectionnés pour l'atelier sont ceux pour lesquels j'ai réussi à trouver des éléments de sens en recoupant différents ouvrages consacrés, entre autres, aux tatouages traditionnels (qui utilisent souvent les mêmes symboles).

Votre réalisation devra être *"l'expression de qui vous êtes et de ce en quoi vous croyez"*, comme le dit si bien Makasobe, une créatrice de vêtements inspirés de la tradition hawaïenne.





Être humain

“un petit carré = une personne”

“plusieurs petits carrés = une famille”



Le grand chemin de Kamehameha

“un chemin difficile menant vers la réussite”

Les éléments de part et d'autre de la ligne symbolisent les obstacles dont il faut triompher sur le chemin.

Kamehameha I^{er}, connu aussi sous le nom de Kamehameha le Grand, né vers 1736 à Kohala (Hawaï) et mort le 8 ou le 14 mai 1819 à Kailua-Kona, fut le fondateur de la monarchie hawaïenne et le premier roi d'Hawaï. Artisan de l'unité des îles, il participa à la fondation du royaume d'Hawaï en 1810. Par le développement d'alliances avec les principales puissances coloniales du Pacifique de l'époque (France, Russie et Royaume-Uni), il sut préserver l'indépendance d'Hawaï et se faire reconnaître par d'autres nations.



Kamehameha I
at Spear Practice



Dents de requin

“protection”

Les dents de requin tatouées autour de la cheville sont un symbole protecteur qui trouve son origine dans une légende. Plusieurs rangées de dents peuvent symboliser l'abondance.





Montagnes

“séparation, confinement”

Les montagnes peuvent représenter la demeure des dieux. Le motif ci-dessous peut être utilisé pour représenter une vallée entourée de montagnes :

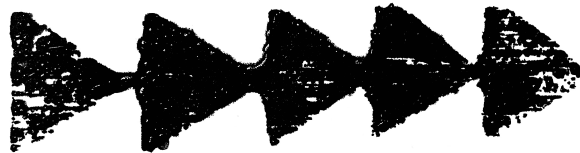




Bonito

“énergie, agilité, talent, abondance”

Les bonites sont une tribu de poissons prédateurs de taille moyenne à nageoires rayonnées de la famille des *Scombridae* - une famille qu'elle partage avec les tribus du maquereau, du thon et du maquereau espagnol ainsi que le carangue papillon.

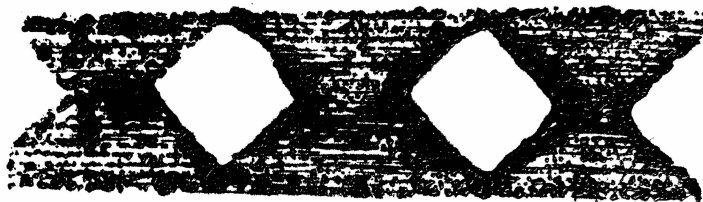


Pointe de lance

“le devoir qu’on a de protéger et de fournir à manger”

La pointe de lance peut représenter un harpon, et symboliser alors le fait qu’on soit capable de nourrir sa famille. En tant qu’arme, elle représente le guerrier et est un symbole protecteur.





Le souffle de Kū

“équilibre, création, lumière qui émerge des ténèbres”

Kū est le dieu de la guerre de la mythologie hawaïenne. Avec Kanaloa, Kāne et Lono, il fait partie des quatre divinités les plus importantes des Hawaïens. Il est l'époux de la déesse Hina. Il représente l'ambivalence de la vie et de la mort.



Pierres debouts

“réussite”



Feuilles de taro

“protection, union”

Le motif imite un tapis dont la solidité provient de l'union des fibres entrelacées. Il peut aussi représenter le « papa kōnane », un jeu proche des échecs et des dames.

Dans ce cas, il symbolise le fait de penser avant d'agir.

Les Hawaïens cuisaient la corme (le tubercule) du taro dans un trou dans le sol puis l'écrasaient avec de l'eau pour produire une pâte appelée « poi ». Les jeunes feuilles, les pétioles et pédoncules et le spadice, étaient aussi consommées, une fois cuites.





Ipu

“fertilité, naissance”

Symbole très courant, qui a de nombreux sens associés, lesquels tournent tous autour de l'idée de la force de vie : c'est un symbole de fertilité et de naissance qui peut aussi représenter la mère. Deux ipus ensemble signifient généralement le mariage.



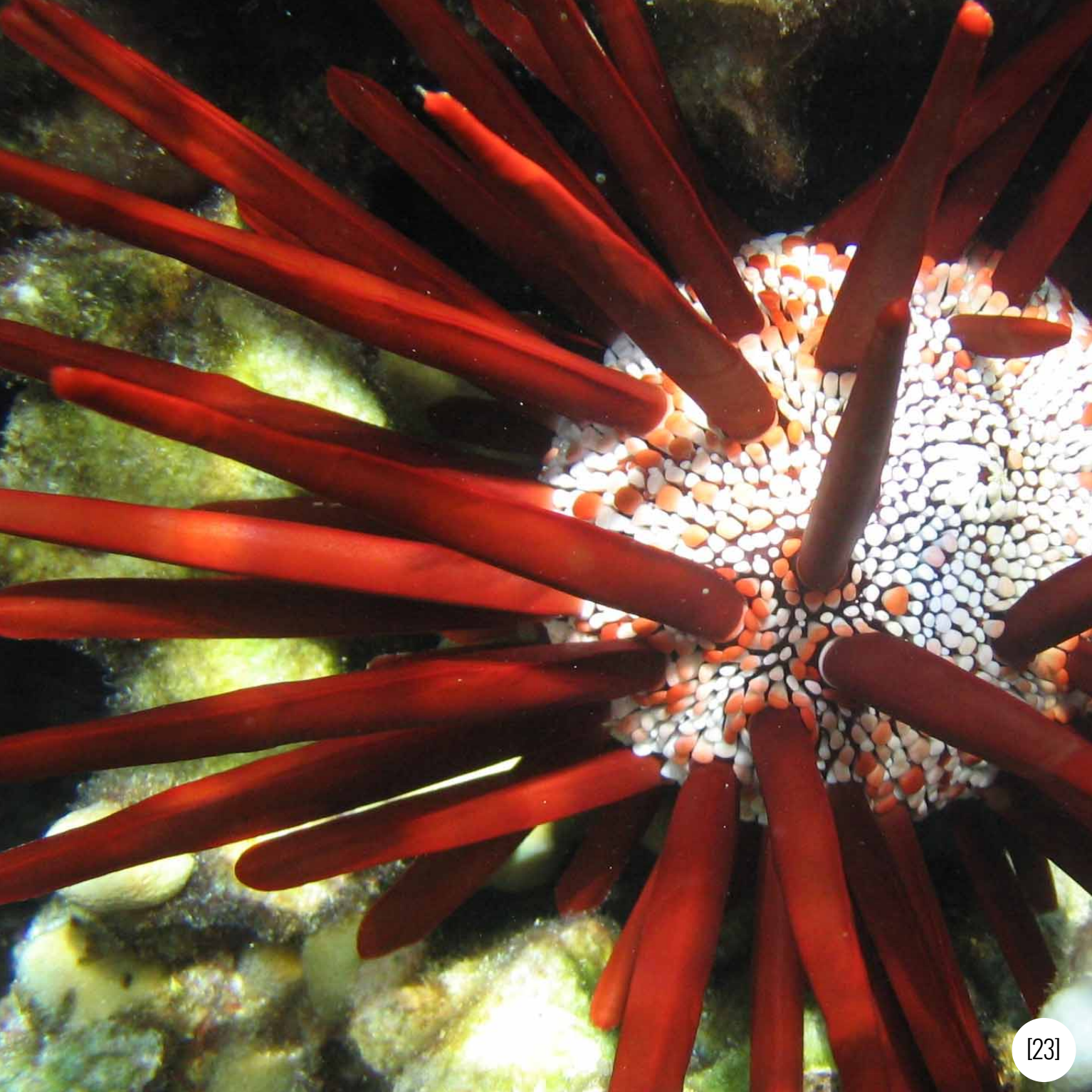


Oursin de mer

“lumière dans les ténèbres”

Les oursins de mer ont un extérieur rugueux et piquant, mais sont doux et délicieux à l'intérieur, d'où leur sens symbolique.

Les oursins bien dissimulés peuvent provoquer des piqûres douloureuses chez les baigneurs imprudents, certains sont même venimeux - mais heureusement pas mortels. Selon le Bishop Museum, on trouverait dans les eaux d'Hawaï 84 espèces différentes d'oursins, toutes profondeurs confondues.





Pigeons

“les amis qui s’entraident dans les moments difficiles”

Les pigeons sont une espèce commune pour les Polynésiens, qui les chassaient et connaissaient très bien leurs habitudes. Celles-ci ont déterminé leur fonction symbolique : les pigeons se choisissent un.e compagne/compagnon pour la vie et lorsqu’il ou elle est blessé.e., on dit que son/ sa partenaire vient le/la recouvrir de ses ailes pour le/la protéger, au prix de sa liberté ou de sa vie s’il le faut.

Vous pourrez rencontrer à Hawaï, le pigeon biset (pigeon commun), la colombe tachetée, la colombe zébrée (ci-contre) et la tourterelle triste.



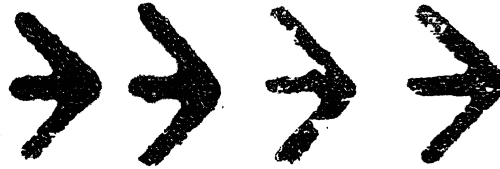


Frégates

“voyage, découverte”

Les frégates sont de grands oiseaux de mer que l'on trouve généralement au-dessus des océans tropicaux. Ils sont grands, noirs ou noirs et blancs, avec de longues ailes et des queues profondément fourchues. Les mâles ont des poches de gorge gonflables colorées. Ils ne nagent pas, ne marchent pas et ne peuvent pas décoller d'une surface plane. Ayant le plus grand rapport envergure/poids corporel de tous les oiseaux, ils sont essentiellement aériens, capables de rester en l'air pendant plus d'une semaine.





Tropique à queue rousse

“un voyageur de retour à la maison, sain et sauf”

Le tropique à queue rousse (ci-contre) est un oiseau révééré par les Polynésiens. Ses plumes étaient réservées aux détenteurs de l'autorité suprême.

Les symboles issus d'oiseaux peuvent être utilisés pour représenter des êtres humains ou le peuple.

Les pas

“les pas des ancêtres”

Cette signification dérive des traces des pas du « tuli » (le pluvier doré, page suivante), un oiseau sacré qui est le messager du dieu Kanaloa (dieu de l'océan et guérisseur).

MAURITIUS



2c

Red-Tail

SELF-GOVERNMENT





Filet à oiseaux

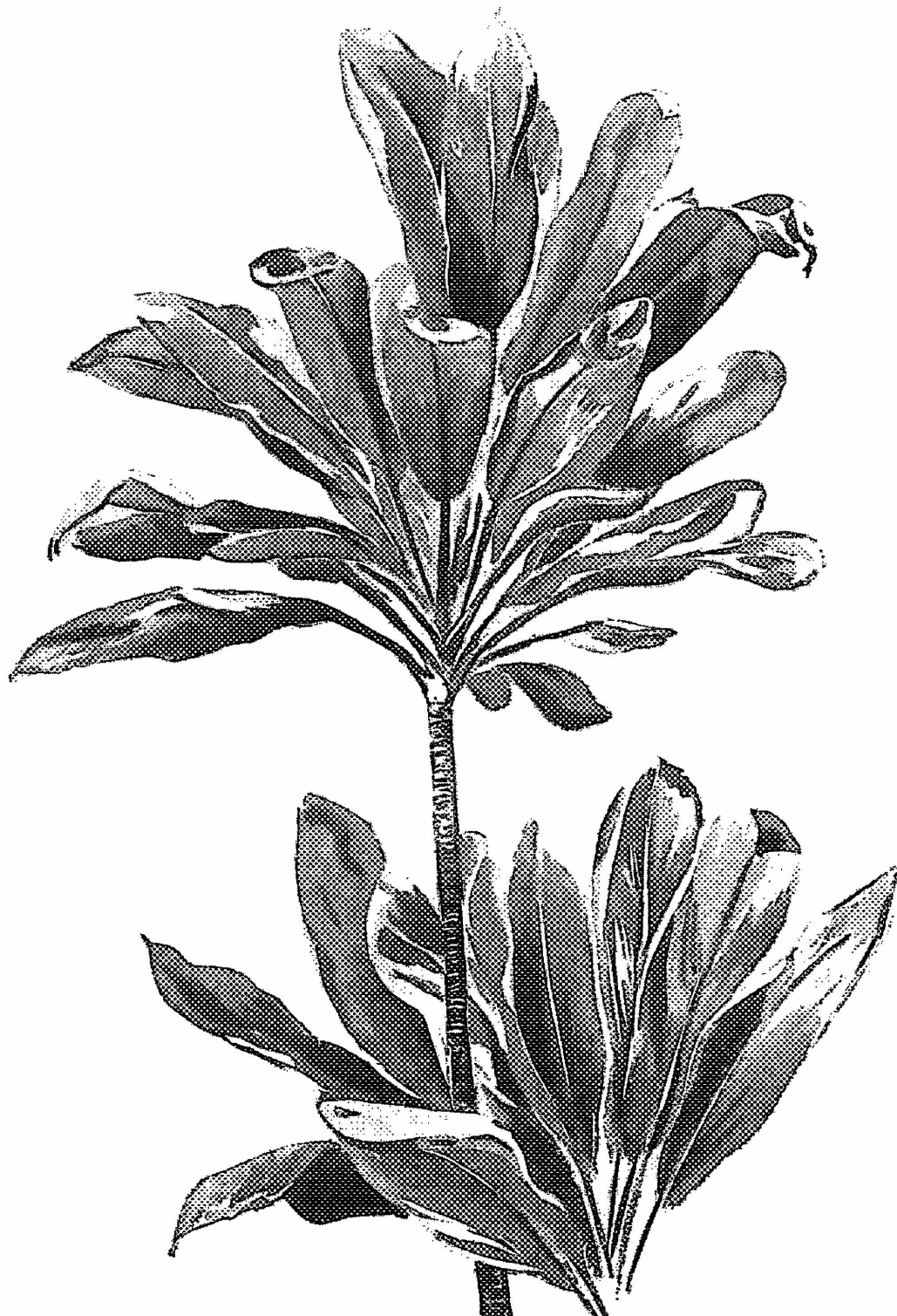
“abondance, générosité, solidarité, travail d’équipe, union”

Quand ils allaient à la chasse aux oiseaux, les Polynésiens utilisaient souvent des filets spéciaux qu’ils lançaient ou tendaient entre les arbres et dans lesquels les oiseaux se prenaient en tentant d’échapper aux chasseurs. Comme ils sont faits de cordes entrelacées, les filets représentent la solidarité, le travail d’équipe et le talent. Ils représentent aussi la générosité, une qualité chère aux Polynésiens qui avaient à coeur de partager leur nourriture avec des pêcheurs ou des chasseurs moins fortunés, car s’assurer que tout le monde ait à manger renforçait la communauté. De plus, on n’était jamais sûr de ne pas avoir besoin de l’aide ou de la générosité d’autrui à un moment donné de sa vie.



Filet à poissons

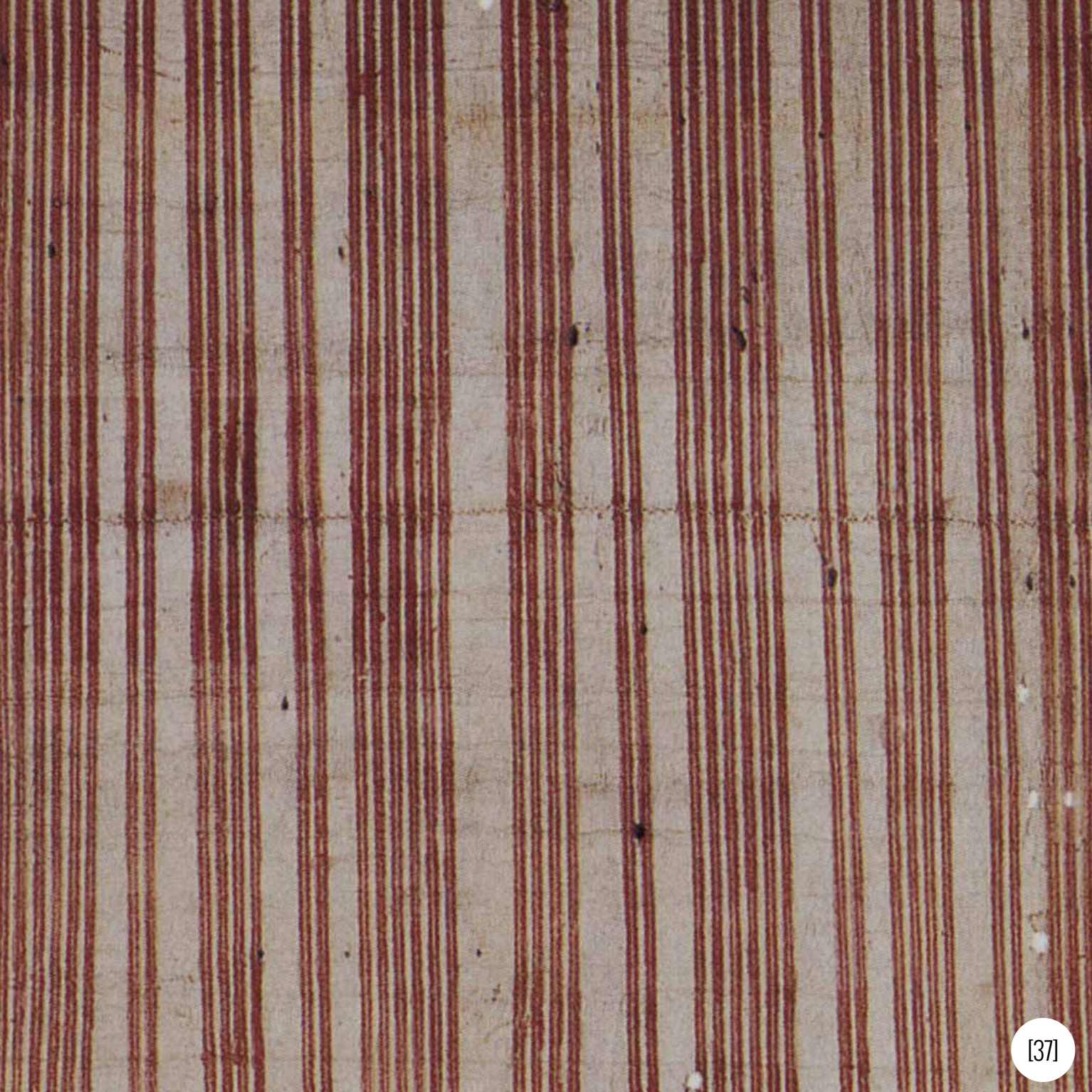
“ce qui fournit la prospérité et l’unité”

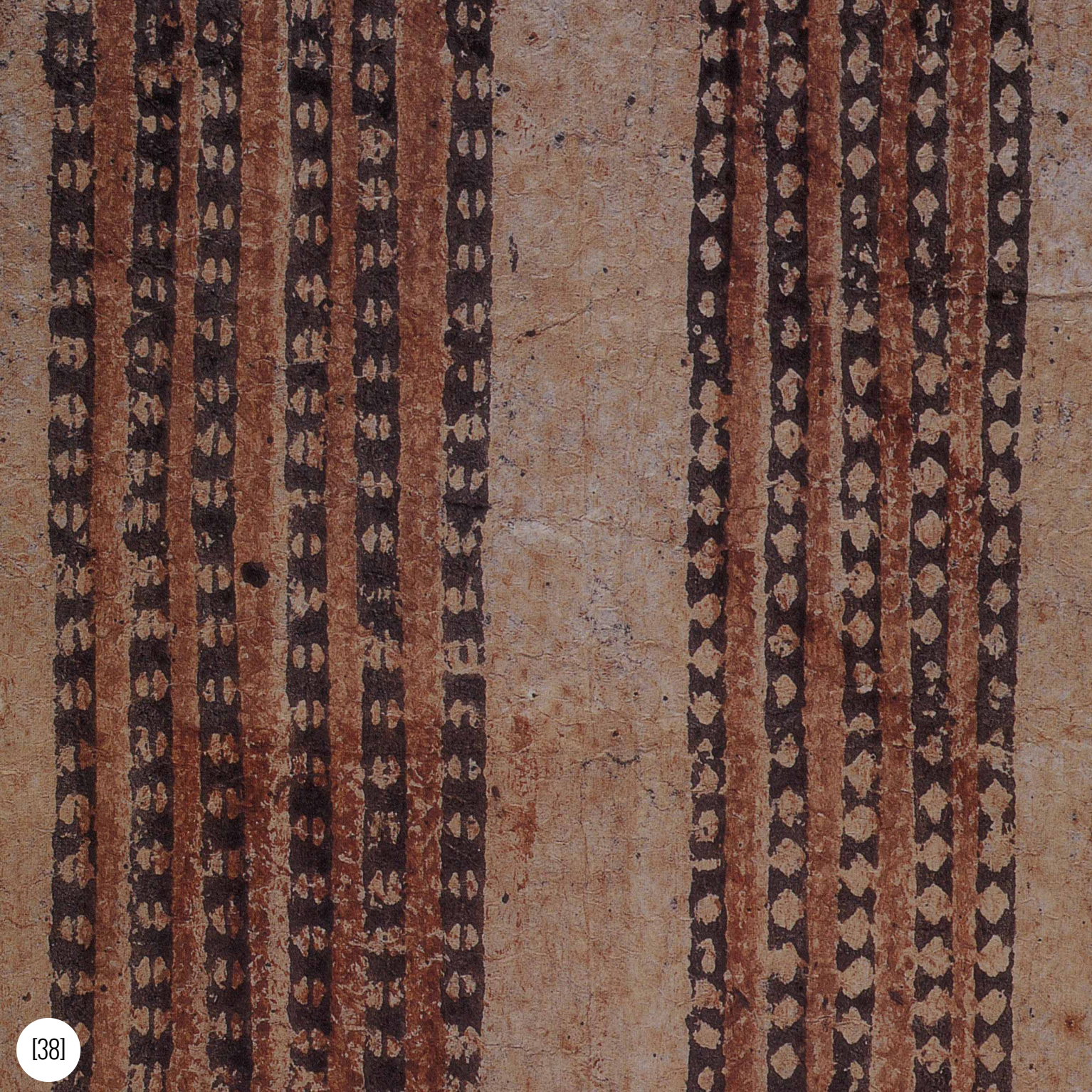


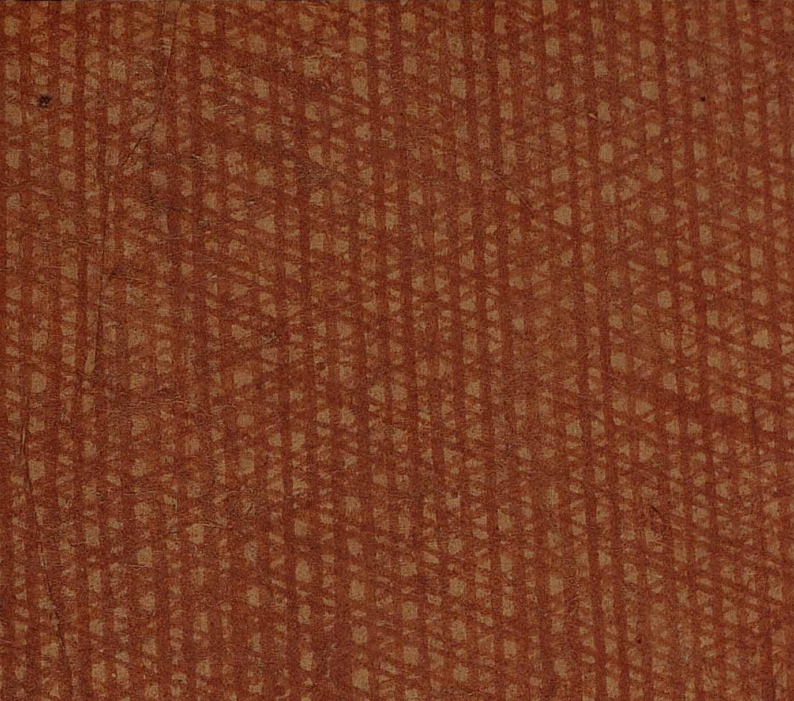
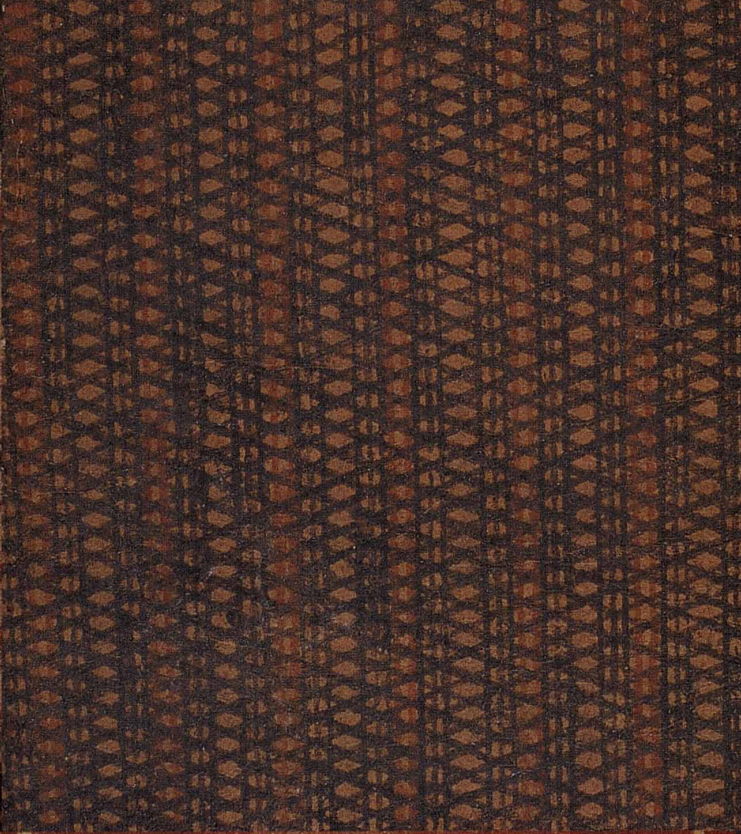












[contact]



Cie Cantaro

0749000687

compagnie.cantaro@gmail.com

www.compagnie-cantaro.fr



